

REGIE MUNICIPALE

THÉÂTRE
DES CÉLESTINS

COMÉDIE DE LYON

DIRECTION

JEAN MEYER
ALBERT HUSSON

DU 11 DECEMBRE 1968
AU 6 FEVRIER 1969

“siegfried”

DE JEAN GIRAUDOUX

MISE EN SCENE D' ANDRE BARSACQ

DECORS
ET COSTUMES DE JACQUES NOEL



arc photo

le spécialiste du portrait d'art

10, rue jean de tournes - lyon 2
(près de la place des jacobins)
téléphone 42 13 31

"siegfried"

DISTRIBUTION
(par ordre
d'entrée en scène)

<i>Muck</i>	PIERRE BIANCO
<i>Eva</i>	JACQUELINE COROT
<i>Un Domestique</i>	PIERRE-HENRI CARTERON
<i>Baron von Zelten</i>	BERNARD DHERAN
<i>Keller</i>	ROBERT CHAZOT
<i>Patchkoffer</i>	PAUL MARTIN
<i>Madame Patchkoffer</i>	PAULETTE FRANK
<i>Schmidt</i>	EDDY ROOS
<i>Geneviève</i>	MADELEINE VIMES
<i>Robineau</i>	JEAN-PAUL MOULINOT
<i>Siegfried</i>	MARC CASSOT
<i>Général de Fontgeloy</i>	DOMINIQUE ROZAN
<i>Général von Waldorf</i>	ROBERT DUMONT
<i>Général Ledinger</i>	MARCEL SANTAR
<i>Piétri</i>	EDDY ROOS
<i>Schumann</i>	ROBERT CHAZOT
<i>Un Monsieur</i>	PIERRE-HENRI CARTERON

MM. Marc CASSOT et Bernard DHERAN sont habillés par la
Maison BERCEVILLE MALAFOSSE : 4, bd Malesherbes à PARIS.



brasserie les Archers

93, rue Président-E.-Herriot
Lyon 2
Tél. 42 50 81

*ouvert jour et
nuit*

ses spécialités lyonnaises
et régionales
son cadre rénové
son bar
son ambiance

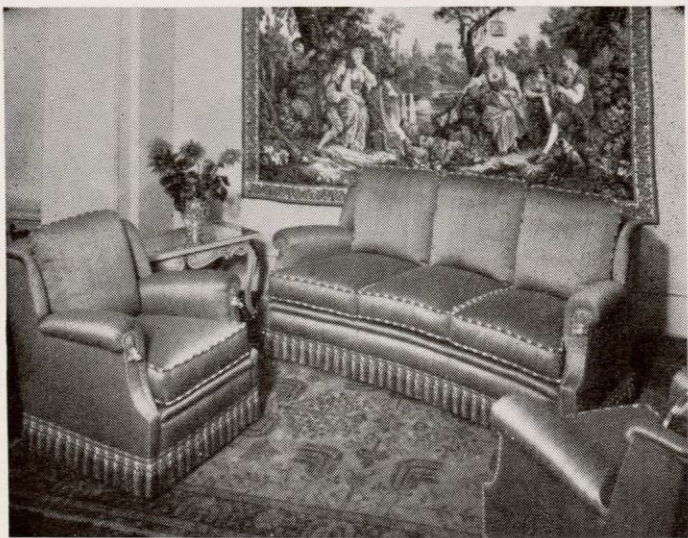
RENDEZ-VOUS DES ARTISTES ET DES SPORTIFS

SIEGFRIED

JEAN GIRAUDOUX

« La première de *Siegfried* fut un peu l'*Hernani* de ma génération », a écrit Gérard Bauër. S'il n'y eut pas de bataille dans la salle, le 3 mai 1928, quand la pièce de Giraudoux fut représentée pour la première fois, mise en scène par Louis Jouvet, à la Comédie des Champs-Élysées, il y eut au moins désarroi chez les critiques, révélation d'un art nouveau et, en fin de compte, adhésion d'une grande partie du public. Malgré d'intéressantes tentatives, le théâtre semblait alors douter de sa mission et croire possible, en sacrifiant à la mode du réalisme, de se faire pardonner d'être un art. Quelques metteurs en scène, Copeau et ses disciples (Dullin, Jouvet, Pitoëff, Baty) avaient réussi à imposer des œuvres étrangères ou françaises dans une mise en scène dépouillée. Mais il restait à trouver, parmi les contemporains, un auteur capable de rendre au théâtre sa dignité. La rencontre de Giraudoux et de Jouvet permit ce miracle.

Né à Bellac le 29 octobre 1882, Jean Giraudoux s'était déjà fait connaître par ses œuvres romanesques. Après les nouvelles réunies sous le titre de *Provinciales* en 1909, avait commencé une production régulière, que la carrière diplomatique du jeune écrivain ne paraissait nullement gêner, au contraire ; interrompue par la guerre, reprise en 1917, elle se ralentira seulement quand commencera en 1928 la carrière théâtrale, mais ne cessera qu'en 1939, cinq ans avant sa mort. De toute cette œuvre romanesque, nous ne retiendrons ici qu'un petit livre édité en 1922 chez Grasset, *Siegfried et le Limousin*. On y voit un journaliste partir à la recherche d'un ami, l'écrivain Jacques Forestier, qui a disparu au début de la guerre ; alerté par des articles de la *Frankfurter Zeitung*, qui, sous la signature S.V.K. pillaient des nouvelles de Forestier en leur donnant une tournure romantique, il obtient de son ami allemand Zeltén



EXPOSITION-VENTE au rez-de-chaussée et entresol
de salons style et contemporain - canapés fixes ou convertibles

TOUS TISSUS D'AMEUBLEMENT
cuir pleine peau, skai tous coloris
dépositaire literie EPEDA et DUNLOPILLO

DÉCORATION
tapisseries, tentures, voilages, moquettes, glaces
petits meubles d'appoint

RHONALP-CONFORT
Le spécialiste du siège...

6, RUE
DE L'ANCIENNE
PRÉFECTURE
LYON-2

TÉLÉPH. 37 30 29

Parking
place des Jacobins
et quai de Saône

ENTRÉE LIBRE

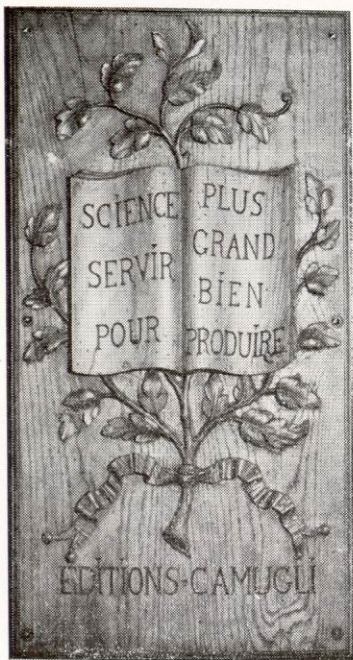


JEAN GIRAUDOUX

PHOTO ROGER VIOLET

EDITIONS - LIBRAIRIE

camugli



6, rue de la Charité
Lyon 2
Tél. 37 24 49

GRAND SPÉCIALISTE
DU LIVRE :

DROIT
MÉDECINE
SCIENCES
TECHNIQUE

*est à votre
disposition pour
votre documentation
et tous
vos problèmes
de bibliographie*

Ouvert du lundi au samedi sans interruption de 9 h. à 19 h. 30

M A I S O N F O N D É E E N 1 8 0 3

des renseignements sur S.V.K., Siegfried von Kleist, un blessé amnésique, éduqué par un professeur allemand, et devenu conseiller de la république de Weimar. Le journaliste se fait introduire chez Siegfried avec un passeport canadien et s'offre à lui donner des leçons de français. Après quelques aventures, où Giraudoux s'abandonne à sa fantaisie, Siegfried retrouve sa personnalité et sa patrie. Ce livre d'actualité aurait été inspiré, si l'on en croit les *Souvenirs sans fin* d'André Salmon, par la disparition en août 1914 d'un journaliste, connu des cercles littéraires de Paris, Du Fresnois. L'événement éveilla sans doute chez Giraudoux de secrètes résonances : son attachement de provincial au décor de son enfance limousine, et son attachement d'étudiant parisien aux cafés et aux rues de la capitale ; sa culture classique de brillant élève (qui écrira plus tard de si belles pages sur Racine, Marivaux, La Fontaine), et sa découverte du génie allemand en khâgne, puis à la Sorbonne, enfin lors d'un séjour en Allemagne ; tout devait lui rendre insupportable la guerre entre ces deux nations complémentaires, la France et l'Allemagne, incarnant à ses yeux la culture romantique.

En 1927 Giraudoux s'exerça à mettre dans un dialogue théâtral quelques scènes de son roman ; ses amis l'encouragèrent, avec l'espoir sans doute qu'il saurait se discipliner, construire une pièce et des personnages selon les recettes habituelles : le sujet semblait sécréter de lui-même son émotion. Il fallut un an de travail et les conseils de Juvet pour que la pièce trouvât sa forme achevée.



Le mot de Gérard Bauër cité plus haut doit maintenant être expliqué ; et puisque la bataille d'*Hernani* signifiait d'abord une rupture avec le passé, nous chercherons cette rupture, pour *Siegfried*, dans un quadruple refus des conventions théâtrale, en matière d'intrigue, de psychologie, de style et d'esprit. Refus, d'abord, de l'intrigue — moins net, sans doute, que dans les pièces suivantes. Giraudoux, on l'a vu, reste soucieux de construire une pièce ; il a retenu de la tradition l'art de suspendre l'attention (fin de la scène 2 de l'acte I, de la scène 2 de l'acte II), l'art des transitions (scène 4 de l'acte IV), l'art, hérité des romantiques, de suspendre le drame par des scènes amusantes (scène 1 de l'acte I, scène 1 de l'acte III, scènes 1 et 5 de



**BAUR
LAURENÇON
DÉGUILHEM**

les constructeurs lyonnais

31, rue mazenod - lyon 3 - téléphone : 60 08 47
7, rue childebert - lyon 2 - téléphone : 37 54 25

**LA RÉSIDENCE
DE SAXE**

95-97
avenue de Saxe
LYON 3

**LA RÉSIDENCE
DE LA
CROIX-ROUSSE**

rue Philippe-
de-la-Salle
LYON 4

**PARC
SAINT-IRÉNÉE**

44-48
rue Commandant
Charcot
LYON 5

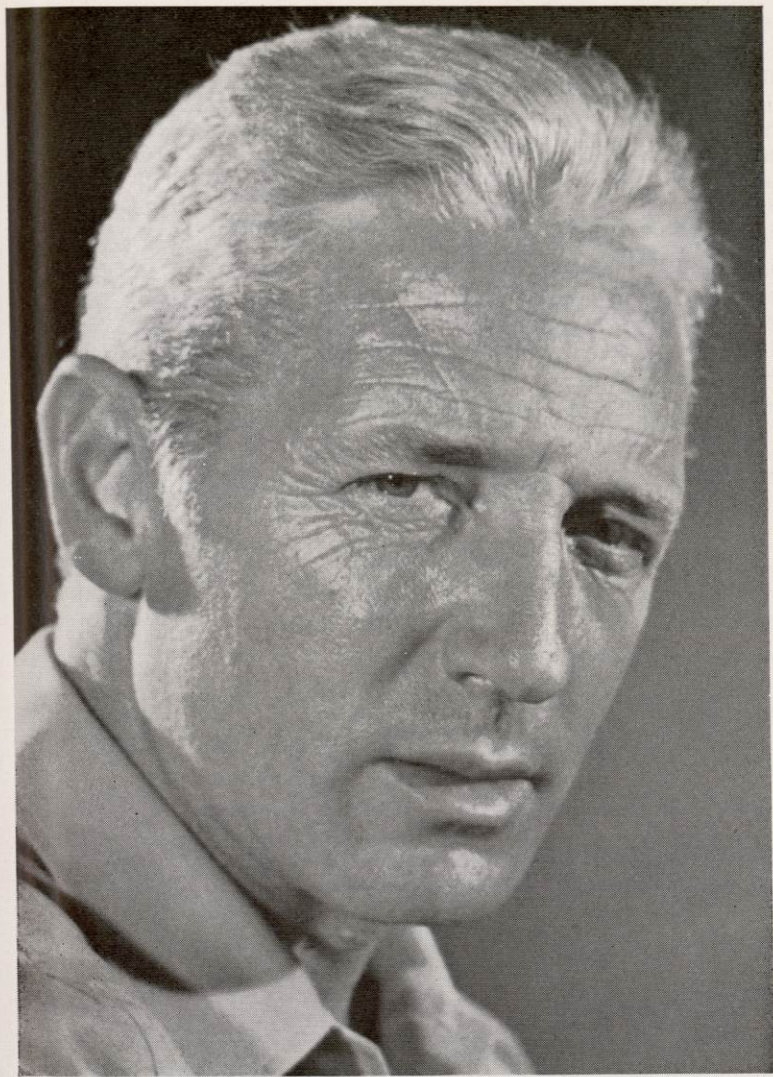


PHOTO CHRISTIAN ALLARDET

MARC CASSOT

l'acte IV). Toutefois les variantes marquent le dépouillement progressif de l'action, le nombre des personnages diminue, les comparses rentrent dans l'ombre, les lieux deviennent symboliques : Gotha remplace Munich ; et Giraudoux va chercher en Seine-et-Oise le nom savoureusement provincial du village frontière, Blancmesnil. Plutôt qu'une intrigue, la pièce offre une situation qui permet de faire jouer les idées et les sentiments tel un opéra de Mozart, prétexte aux grands airs et aux duos.

Refus de la psychologie. Les personnages sont moins des caractères au sens classique du mot que des symboles. De Siegfried, l'amnésique déchiré entre deux patries, nous ne connaissons les qualités et les défauts que par les révélations de Geneviève, non par sa conduite dans la pièce : qualités et défauts lui donnent un corps et une âme mais, sauf pour une ou deux particularités choisies arbitrairement, gardent une valeur générale et symbolique : « Comment était-il ? — Grand, châtain, souriant. Ces trois mots vagues font de lui un portrait si précis que vous le reconnaîtrez entre mille. » De même Zelten, Robineau, Fontgelo, Eva sont des noms qui désignent l'Allemand romantique, le Philosophe français, l'Emigré protestant, la Patriote allemande ; Zelten, par exemple, amoureux d'Eva dans la première version, et homme politique ambitieux, n'a plus pour rôle que de faire venir Geneviève en Allemagne et de révéler à Siegfried son secret ; quant à Eva, tout mot de tendresse a été gommé pour ne laisser place qu'au pur amour d'une Allemande pour le sauveur de son pays.

Refus du style traditionnel, recherche d'un style nouveau, qui n'est plus l'expression d'un caractère, pour la raison que nous venons de voir, et qui n'est pas davantage réaliste, puisque le théâtre, pour Giraudoux, est sacré et refuse de copier le réel. Le rôle du style est donc de suggérer, derrière l'apparence des conversations familières ou sérieuses, les émotions secrètes de l'âme, de cerner par des contrastes les contours fuyants de la personnalité, de rapprocher par des énumérations insolites les idées ou les faits qui paraissent les plus éloignés, de rendre aux sentiments leur fraîcheur par des images et des comparaisons. Le danger est évident : le goût de l'insolite peut entraîner à la recherche gratuite, qui choque ou qui lasse ; mais le théâtre a sur le roman le double avantage d'imposer une limite, qui est la durée de la représentation, et d'autoriser le durcisse-



PHOTO W. FIEBIG

BERNARD DHERAN



*tout
ce qui est
le plus près
de la femme
s'appelle*

Scandale

GAINES SOUTIENS-GORGE LINGERIE BAS

ment des contrastes, par l'obligation de « passer la rampe ». Il résulte de tout cela un style dramatique tout à fait original.

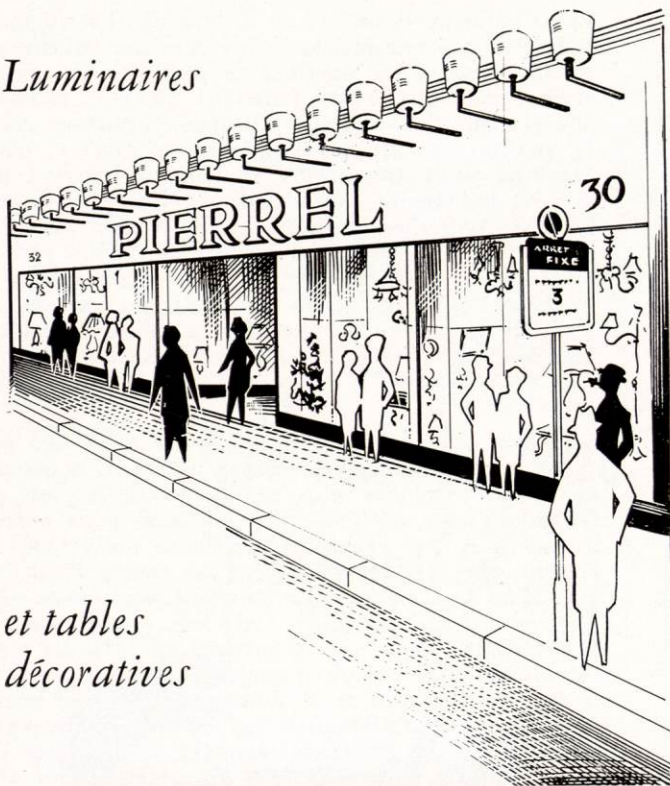
Refus enfin du drame et de la tragédie. Le tragique, c'est la fatalité qui précipite les héros dans une catastrophe : or les personnages de *Siegfried* ne sont pas des héros et ne croient pas à la fatalité ! Plus tard, quand la menace d'une nouvelle guerre assombrit l'Europe, Giraudoux retrouvera la tragédie avec *La guerre de Troie* et *Electre* ; mais dans *Siegfried*, dans *Amphitryon* 38, dans *Intermezzo*, il prend le parti de l'homme contre le destin. Quant au drame, c'est la lutte contre les obstacles que la société dresse devant notre volonté ou notre bonheur ; or, au fil des variantes de *Siegfried*, le personnage est de plus en plus libre de choisir lui-même son avenir. D'où une pièce qui n'est ni une tragédie, ni un drame, ni une pièce à thèse, ni une comédie de mœurs, ni quoi que ce soit qui imite du déjà vu.



Marquer, comme nous venons de le faire, les ruptures avec le passé ne peut cependant suffire. Il nous faut dire maintenant quelques mots des thèmes de la pièce puisque Giraudoux met sur scène une situation pour y accrocher des idées et des sentiments. Le thème qui retient d'abord l'attention est évidemment celui du couple France-Allemagne. Si les spectateurs ne se battirent pas, comme au temps d'*Hernani*, pour des rejets audacieux et des images familières, ils faillirent bien se battre en 1928, dix ans après l'armistice, pour une pièce qui non seulement avait montré la joie de Robineau et de Zelten quand ils se retrouvent, non seulement se permettait des remarques irrespectueuses sur la sottise des militaires (acte III, scène 2), sur l'embaras qu'éprouve un pays d'avoir un grand homme à sa tête (acte I, scène 6), sur la dérision d'une frontière réduite à un portillon au milieu d'une salle d'attente (acte IV), mais surtout racontait l'histoire d'un écrivain français, devenu en quelques mois homme d'Etat allemand, puis revenant à sa patrie, sans élan de patriotisme à la Barres, uniquement parce qu'il ne pouvait arracher de lui-même le décor des rues de Paris et sa tendresse pour une jeune femme.

L'actualité du thème France-Allemagne ne doit pas faire oublier qu'il était un moyen, non un but : le moyen d'offrir à l'homme l'occasion de se révéler. Il faut un certain recul

Luminaires



*et tables
décoratives*

PIERREL

30-32 Cours Lafayette LYON-3 - Tél. 60-50-22

pour pouvoir, dans une œuvre, dégager l'essentiel de l'accessoire. Le vrai thème de *Siegfried* et de toute l'œuvre de Giraudoux est l'homme, la condition humaine, le bonheur humain. Être homme, c'est d'abord vivre en harmonie avec tout ce qui nous entoure : le jeune provincial, lecteur passionné des romantiques allemands, est sensible à l'harmonie de l'homme avec l'univers (d'où la définition de poète cosmique) ; dans *Siegfried*, il est vrai, l'harmonie est plus modeste : elle est faite de mille liens qui se tissent, au long des jours, entre notre âme, notre corps, le milieu où nous vivons ; ce n'est même pas l'unanimité de Jules Romain : c'est l'univers intime des objets familiers, de la lampe, des vieux vêtements.

Siegfried n'est pas un hors d'œuvre, quoi qu'on ait dit, dans le théâtre de Giraudoux, mais un prélude ; le drame de l'amnésie partagé entre deux patries lui offre une occasion de poser une première fois les grandes questions de son théâtre et de dire ce qu'il pense de l'homme, du couple, de la tendresse, de la sincérité. Est-ce aussi un prélude au théâtre contemporain ? En dehors d'Anouilh, peu ont suivi la voie ainsi tracée. Au contraire le théâtre éducateur dont il rêvait, en fidèle disciple des classiques et des romantiques, le théâtre-solennité religieuse dont il parle dans *Visitations*, a souvent cédé la place au théâtre de défoulement qui unit le sexe et la violence pour donner au public trois heures de congé moral et de bonne conscience révolutionnaire. Avouons-le, Giraudoux ne s'y reconnaîtrait pas, malgré la tentative discutable de *La Folle de Chaillot*. Mais est-ce une raison pour ne pas faire appel ? Ce n'est pas à moi qu'il appartient de dire si le théâtre de Giraudoux est resté jeune et vivant, c'est aux spectateurs.

F. GENDROT,
Professeur agrégé, Lycée Ampère.



brasserie - restaurant
ouvert jour et nuit

midi-minuit

après le spectacle, dans un cadre agréable

Hugues GUELPA

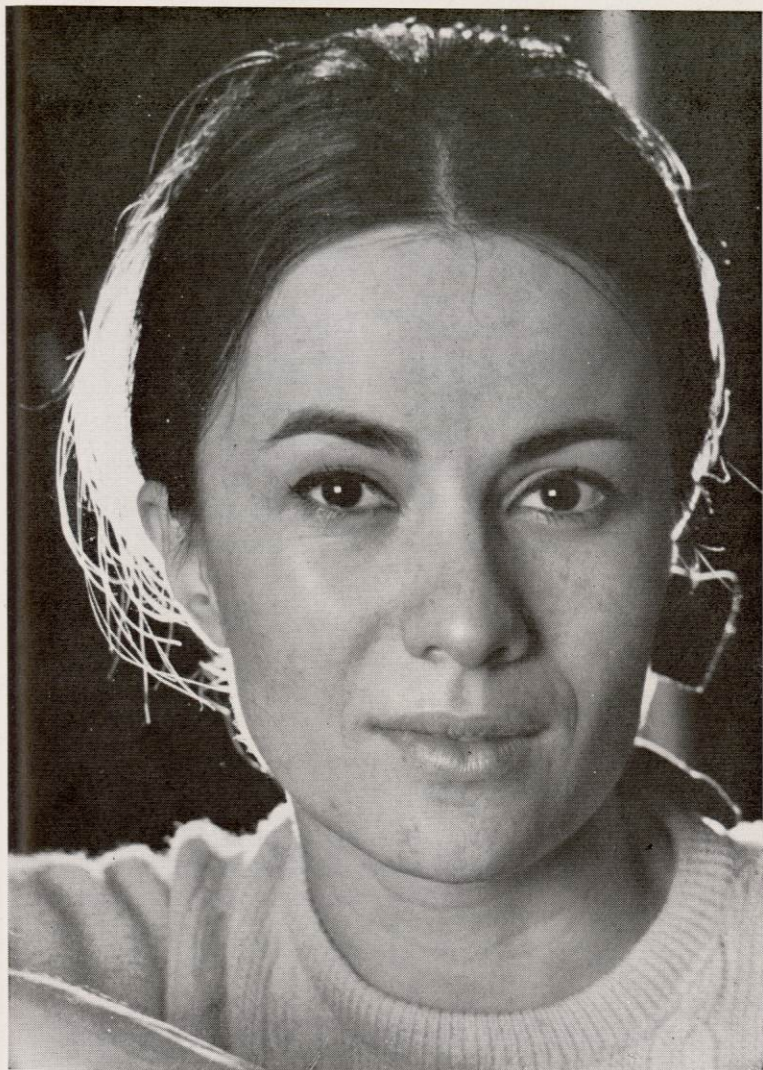
vous offre

SES POISSONS ET
FRUITS DE MER

SA GRATINÉE
SES SPÉCIALITÉS

15, rue casimir-périer - lyon 2
téléphone : 37 67 95

D I N E R S D ' A F F A I R E S



MADELEINE VIMES

PHOTO X.

élégante et personnelle votre ligne sera

Claire Belle

68, rue président-édouard-herriot - lyon 2

créations
prêts
à
porter



Tabardel

62, rue président-édouard-herriot - lyon 2

fournitures pour couture · haute nouveauté



PHOTO X.

JACQUELINE COROT

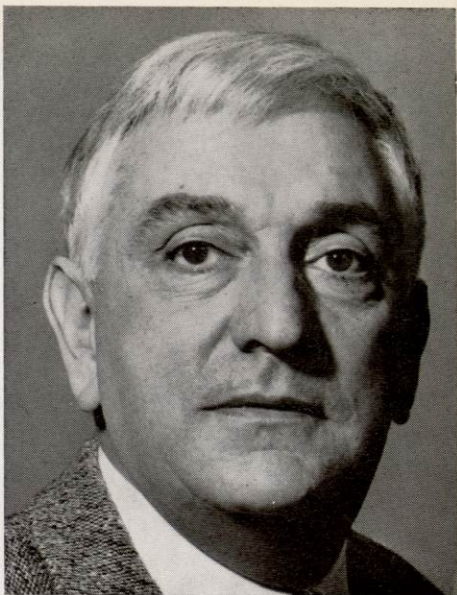


PHOTO X.

JEAN-PAUL MOULINOT

*Administrateur de la
Comédie de Lyon
Directeur de la scène
Régisseur général
Chef machiniste
Chef électricien*

THEATRE DES CELESTINS

ROBERT-ALAIN PAULET
RENE MONIEZ
HENRI VART
ROGER GIRARD
JEAN BOYER

*Photographie
page 1 de couverture
Imprimé sur les
presses typo-offset des
Publicité concédée à*

MADAME J. COLOMB GÉRARD

ÉDITIONS ET IMPRIMERIES DU SUD-EST
AVENIR PUBLICITÉ - LYON

*Le raffinement d'une sélection de meubles
choisis et signés pour vous
avec l'expérience GAROLA*



Meubles **GAROLA**

8, ROUTE NATIONALE - 69 BRIGNAIS
TELEPHONE : 48 10 16

la proue



poésie - théâtre - cinéma

livres sur l'art
toutes les nouveautés

LIBRAIRIE - GALERIE

15, rue Childebert - Lyon 2

une belle piscine...



entreprise

ROLLE
ET SES FILS

**toutes constructions
en maçonnerie et
béton armé**
(immeubles, villas, usines)

19, rue colonel-klobb
69-villeurbanne
téléphone : 84.99.02